



L'esprit guerrier: le renouvellement du rôle social de l'armée de Terre 3/3

BRENNUS 4.0

le chef de bataillon Erwin BRUDER de l'Ecole de Guerre-Terre

publié le 16/05/2019

Engagement opérationnel

Le renouvellement du rôle social de l'armée de Terre

Ce développement de l'esprit guerrier s'envisage selon un processus de long terme : cultiver l'aguerrissement comme le mode de vie de l'armée de Terre, mettre en avant sa dimension morale, le partager au sein de la société.

L'aguerrissement : mode de vie de l'armée de Terre

La première étape réside dans l'appropriation individuelle d'un mode de vie d'aguerrissement spécifique à l'état de militaire.

En effet, le caractère exorbitant de la guerre exige un état d'esprit dont la spécificité militaire mérite d'être soulignée. Il est vrai que la compétition se retrouve aussi dans le sport, l'économie ou la politique. Mais la guerre est justement la prolongation de cette dernière par les moyens ultimes[32]. Les vies qui y sont en jeu font davantage appel à un «winningspirit» qu'à un «fighting spirit». Cette réalité fait de l'état militaire un mode de vie à part entière. Il ne peut se résumer à une vision du guerrier primitif. Il oblige au contraire à créer en permanence les conditions de la victoire, tant par l'action que par la réflexion, à tout moment de la carrière et peu importe l'unité ou le grade. En outre, le rôle de l'individu mérite une attention particulière. C'est aussi vrai dans une organisation où la masse constitue un facteur de supériorité opérationnelle[33]. En effet, «tout succès est, à l'origine, l'œuvre d'entrepreneurs individualités»[34] et en particulier celles des cadres[35]. Au bilan, cette appropriation individuelle de l'esprit guerrier représente un véritable défi pour la formation, car certaines dispositions ne se ressentent qu'au paroxysme. C'est pourquoi les parcours opérationnels en corps de troupe jouent un rôle crucial dans son développement. Néanmoins, il est beaucoup trop tard en opération pour le découvrir. La responsabilité première se reporte donc en grande partie sur la formation initiale. Elle doit permettre aux cadres d'intégrer, au

fond d'eux-mêmes, ce que sont les ressorts individuels et collectifs, physiques et intellectuels, de la compétition et de la victoire. Ils en sont les premiers relais à l'intérieur comme à l'extérieur de l'institution.

Le cadre éthique indissociable

La culture de l'aguerrissement en tant que mode de vie exige un cadre éthique structurant d'autant plus fort.

En effet, les représentations collectives regorgent d'images négatives associées à la figure du guerrier, de la bataille d'Alger aux hécatombes de l'Empire en passant par l'offensive Nivelle. Il est dès lors primordial que ce protagoniste de l'action se forge une puissante référence morale en adéquation avec la communauté dont il tire la légitimité. C'est tout le sens du corpus éthique développé par l'armée de Terre autour de l'« Alliance du sens et de la force »[36]. Ce cadre offre d'abord une protection individuelle au combattant pour limiter la brûlure de l'âme sur les champs de braise du combat. Le poids de la confrontation à une violence extrême, de la mort des camarades, mais aussi de l'ennemi, est déjà suffisamment lourd, sans y ajouter celui d'un éventuel dilemme sur la légitimité de l'action. Ensuite, ce cadre moral partagé représente un frein contre les élans collectifs bellicistes. D'une part, il importe pour tout chef de savoir à quel prix une bataille ne peut être gagnée, faute de conduire à une défaite stratégique[37]. D'autre part, consciente du prix du sang, l'expérience du guerrier est précieuse pour élaborer la décision politique[38] d'engagement. Enfin, ce cadre moral représente un aiguillon pour cultiver les valeurs collectives existentielles d'une société[39].

Partager l'esprit guerrier dans la société

Enfin, la demande de la part de la société de renforcement des valeurs comme l'esprit guerrier rejoint le besoin tactique de l'armée de Terre. Il confère à cette dernière un rôle social vertueux, original et appelant à être exploité.

En effet, il y a convergence entre le besoin tactique de l'armée de Terre de pouvoir répondre à un engagement de haute intensité, les dispositions de la génération « millénials » et les solutions envisagées pour renforcer la résilience de Nation, comme le Service national universel. Il découle de cette conjonction un besoin accru dans le rôle social des militaires. Si cette tendance s'inscrit globalement dans une spécificité française marquée par le Maréchal Lyautey, elle s'en distingue néanmoins sur plusieurs points. D'abord, le volume de l'armée de Terre ne lui permet plus de toucher l'ensemble d'une classe d'âge, même en supprimant tout engagement opérationnel, ce qui reviendrait par ailleurs à se priver de précieux gisements d'esprit guerrier. Par conséquent, la diffusion de ce dernier nécessite cette fois la mise en place d'une stratégie indirecte et de relais interministériels. Ensuite, la demande conjoncturelle porte davantage sur l'essence combattante du métier des armes que dans la vision du Maréchal Lyautey[40], c'est-à-dire sur la spécificité militaire. C'est une opportunité pour en contrer la banalisation, promouvoir l'héroïsme du soldat par opposition à sa victimisation et communiquer sur les enjeux de défense. Cela n'exclut pas d'enrichir l'esprit guerrier au contact d'autres profils de compétiteurs : hommes, femmes, du public, du privé, étrangers.

L'armée de Terre n'a certes plus été confrontée à la violence de la guerre de masse depuis plusieurs décennies. Cependant, elle a entretenu un capital d'esprit guerrier précieux et reconnu à travers ses traditions et ses engagements tactiques récents. Il s'est forgé dans un cadre de prégnance technologique accrue demandant à être davantage intégré. Surtout, il s'est largement façonné aux échelons sub tactiques directement au contact de l'ennemi, en raison des spécificités du milieu terrestre.

Au regard de la résurgence de l'hypothèse du combat de haute intensité, ce capital appelle à être développé pour en supporter l'intensité et la durée. En outre, la sociologie de la jeunesse démontre une réelle opportunité pour cultiver les forces morales. Il serait d'autant plus grave de manquer cette occasion que les fragilités de la cohésion nationale rendent la France plus vulnérable aux menaces hybrides.

Une telle ambition passe d'abord par la culture d'un mode de vie d'aguerrissement spécifique au sein de l'institution. Son assimilation et sa maîtrise le rendent indissociable de son cadre éthique structurant. Cette conjoncture ouvre une nouvelle page du rôle des militaires dans la société, en l'absence duquel toute victoire tactique risque de se révéler vaine.

«Le courage est une chose qui s'organise, qui vit et qui meurt, qu'il faut entretenir comme les fusils», selon André Malraux. Ce devoir n'est pas spécifiquement dédié à l'armée de Terre mais les cicatrices laissées à l'institution par l'étrange défaite de 1940 montre qu'il serait coupable de ne pas suffisamment s'y employer.

[32] Carl von CLAUSEWITZ, op.cit.

[33] Action terrestre future.

[34] Ernst JUNG, Orages d'acier, Paris, Editions Le livre de Poche, 1995, p. 256.

[35] Dans une dynamique proche de la loi de Pareto.[36] Actualisation en 2018 de L'exercice du métier des armes dans l'armée de Terre, 1999.

[37] «Si nous devons remporter une autre victoire sur les Romains, nous sommes perdus » in Plutarque, Apophtegmes de rois et de généraux, Pyrrhus, coll. «Universités de France», 1988.

[38] La tendance des opérations extérieures françaises récentes comme au Mali est en effet marquée par une désinhibition politique forte: «Notre mission était claire: aller très vite et détruire les terroristes, Général Grégoire de Saint-Quentin», in J-C NOTIN, La guerre de la France au MALI, 2014.

[39] Courage, discipline, engagement, honneur, respect, esprit d'équipe sont les valeurs les plus associées aux armées in DICOD, La perception de la défense par l'opinion publique européenne et les jeunes, 2017, p.17

[40] Maréchal LYAUTEY, op.cit.

Titre : le chef de bataillon Erwin BRUDER de l'Ecole de Guerre-Terre

Auteur(s) : le chef de bataillon Erwin BRUDER de l'Ecole de Guerre-Terre

Date de parution 14/05/2019

EN SAVOIR PLUS
